

SAÏDOU DICKO

PORTFOLIO



BIOGRAPHIE

FR

EN

SAÏDOU DICKO EST NÉ AU BURKINA FASO EN 1979. ARTISTE AUTODIDACTE, IL VIT ET TRAVAILLE À PARIS.

Les ombres ont toujours inspiré le travail de Saïdou Dicko. Quand il était enfant, les ombres le poussaient à dessiner. Lorsqu'il était berger, il avait l'habitude de tracer les contours des buissons, des animaux et des rivières qu'il rencontrait. La croix au sommet de la tête de ses personnages fait également écho à son enfance. C'est un clin d'œil au motif d'un tissu de la tradition peulh. Pour lui, c'est une façon de rendre hommage à la beauté et de représenter l'humanité de ses personnages. Dans cette mesure, il les transforme en ombres. Dans sa série de photographies peintes, The Shadowed People - pièces uniques - combinaison de différents clichés, il recouvre le sujet de peinture noire. De cette manière, les êtres donnent leur place à leur ombre, offrant une portée universelle à l'œuvre. Les expériences de vie de Saïdou Dicko, entre Paris et le Burkina Faso, sa culture d'origine et ses voyages, marquent son travail de leur empreinte avec poésie mais aussi mystère.

Ses œuvres ont reçu plusieurs prix : Prix Blachère en 2006 à la Biennale de Dakar, Prix de la francophonie à la rencontre africaine de la photographie de Bamako en 2007, Prix de la Fondation Thamgidi en 2008 à Dakar et le prix Off de l'Union européenne. Son travail a été présenté dans le monde entier lors de foires d'art internationales mais aussi d'exposition collectives et monographiques en galerie.

SAÏDOU DICKO WAS BORN IN BURKINA FASO IN 1979. A SELF-TAUGHT VISUAL ARTIST. HE LIVES AND WORKS IN PARIS.

Shadows have always inspired Saïdou Dicko's work. When he was a child, the shadows pushed him to draw. Whilst he was a shepherder, he used to trace the outlines of the bushes, animals and rivers he met. The cross on top of the head of his characters also echo his childhood. That is a wink to the pattern of one fabric from the Peulh tradition. For him, it is a way to pay a tribute to beauty and to represent the humanity of his characters. To this extent, he turns them into shadows. In his series of painted photographs, The Shadowed People - unique pieces - a combination of different clichés, he covers the subject with black paint. In that way, the beings give their place to their shadow, providing a universal scope to the work. The life experiences of Saïdou Dicko, between Paris and Burkina Faso, his native culture and his travels, leave their mark on his work with poetry as well as mystery. Since then, his work has been presented at many international events (biennials, international fairs, exhibitions).

His work has been awarded with several prizes: Prix Blachère in 2006 at the Dakar Biennale, Prix de la francophonie at the African photography encounters of Bamako in 2007, the Fondation Thamgidi Prize in 2008 in Dakar and the Off Prize of European Union. Saïdou Dicko exhibited all over the world at art fairs and on the occasion of solo presentation in galleries.

SOLO EXHIBITIONS (SELECTION)

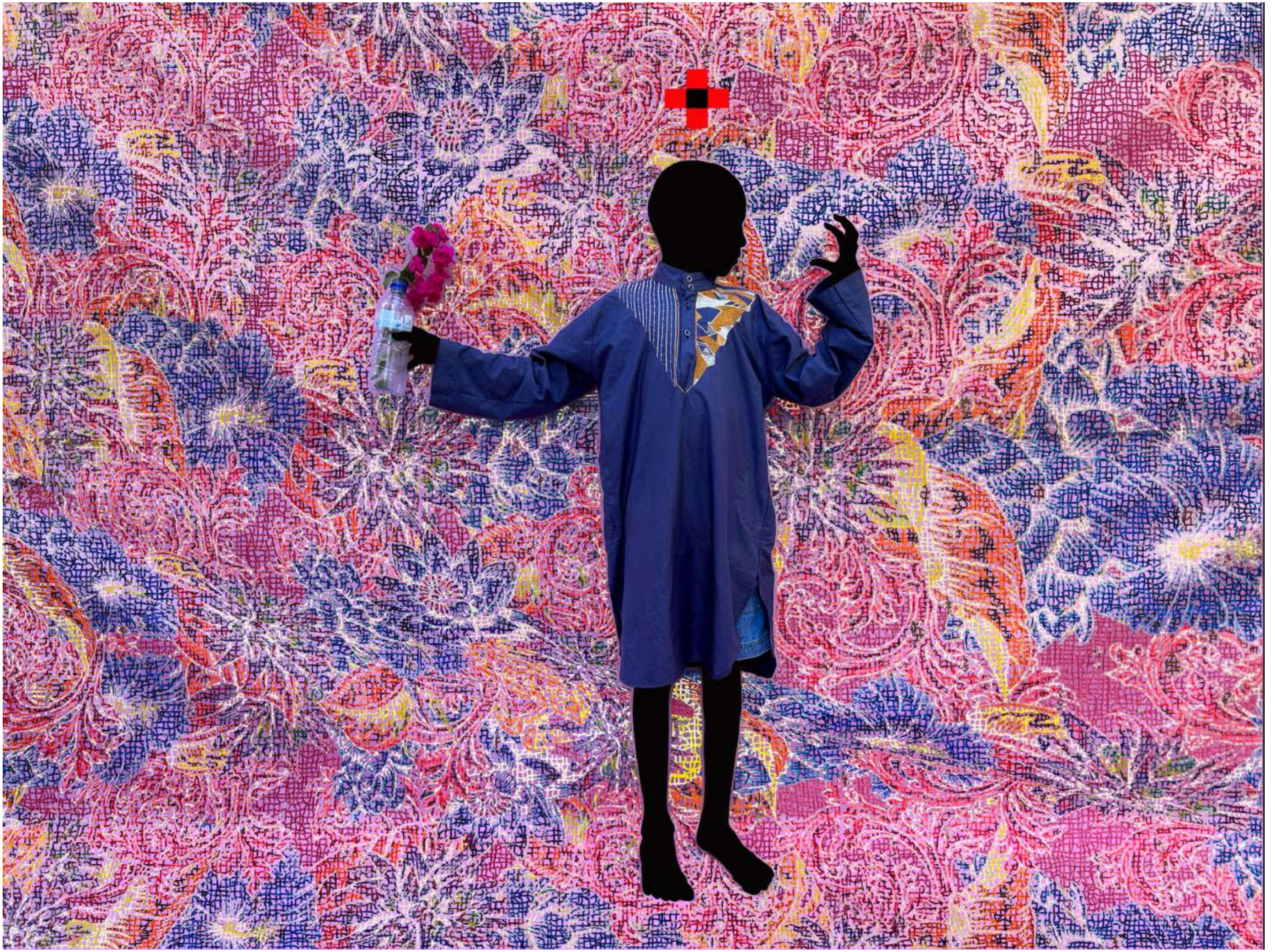
- 2026
Untitled, AFIKARIS Gallery, Paris, France
- 2025
Fragile, Jackson Fine Art, Atlanta, Georgia, USA
Antwerp Art Weekend, AFIKARIS Gallery, Antwerp, Belgium
- 2023
The Stories Children used to tell under the Mango Tree, AFIKARIS Gallery, Paris, France
The Shadowed People, Contour Gallery, Rotterdam, The Netherlands
- 2022
The Prince of Shadows, AFIKARIS Gallery, Paris, France
- 2021
Shadowed People, Galerie Jackson Fine Art, Atlanta, United States
- 2014
Le Voleur d'ombres, Institut français de Rome, Rome, Italy
- 2009
Exposition au Centre Culturel Franco-Mozambicain, Maputo / Mozambique.
- 2008
Français Georges Méliès cultural center, Ouagadougou, Burkina Faso
- 2007

Biennale Dak'Art 08 OFF, Pôle linguistique de l'Institut français, Dakar, Senegal

GROUP SHOWS (SELECTION)

- 2025
Paris Photo, The Photographers' gallery, Paris, France
Are We Going Somewhere or Just Going, AFIKARIS Gallery, Paris, France
- 2024
Inhabiting the World, AFIKARIS Gallery, Paris, France
Art Brussels, AFIKARIS Gallery, Brussels, Belgium
artgenève, AFIKARIS Gallery, Geneva, Switzerland
Amsterdam Art, Contour Gallery, Amsterdam, Netherlands
Investec Cape Town, Artco Gallery, Le Cap, South Africa
- 2023
La poésie du lien ACT2, AFIKARIS Gallery, Paris, France
Intersect Aspen Art Fair, Jackson Fine Art Gallery, Aspen, Colorado, United States
Ce que nous donne la terre, AFIKARIS Gallery, Paris, France

- 2022
Photo London, London, United Kingdom
- 2021
Paris Photo, Jackson Fine Art Gallery, Paris, France
La poésie du lien, AFIKARIS Gallery, Paris, France
Zone Franche, Institute des Cultures d'Islam, Paris, France
Art Paris, AFIKARIS Gallery, Paris, France
- 2020
Your Shadows, AFIKARIS Gallery, Paris, France
- 2019
1-54 London, London, United Kingdom
Investec Cape Town, Cape Town, South Africa
- 2018
AKAA, Paris, France
FNB Joburg Art Fair, Johannesburg, South Africa
- 2016
The Expanded Subject : New Perspectives In Photographic Portraiture From Africa, Wallach Art Gallery, Columbia University, New-York, United States
- 2015
L'Afrique a du génie, Fondation Attijariwafa bank, Casablanca, Morocco
- 2014
Still Fighting Ignorance & Intellectual Perfidy, Ben Uri Gallery and Museum, London, United Kingdom
Biennale de Marrakech, Marrakech, Morocco
Group Show, Galerie Cécile Fakhoury, Abidjan, Ivory Coast
- 2013
Mes Amours, Bandjoun Station, Bandjoun, Cameroon
Still Fighting Ignorance & Intellectual Perfidy, Kunsthalle Sao Paulo, Sao Paulo, Brazil
- 2011
Fronteiras, encontro de fotografia de Bamako, Fondation Calouste Gulbekian, Paris, France
- 2010
Foto Museum, Anvers, Belgium
Cultural Center Cajastur Palacio Revillagigedo, Gijon, Spain
- 2009
8^{èmes} Rencontres de la photographie de Bamako, Bamako, Mali



INTERVIEW

FR

EN

PEUT-ON DIRE QUE TES ŒUVRES SONT UN MOYEN DE RENDRE HOMMAGE À TES ORIGINES ET À TON ENFANCE ?

En effet, mes œuvres rendent hommage à mes origines et à mon enfance. Ce sont des sources d'inspiration essentielles pour moi. Dans mon travail, j'essaie aussi de partager les souvenirs agréables que j'ai de l'époque où j'étais un jeune berger. J'essaie vraiment de partager à travers mes œuvres les émotions que j'ai ressenties dans ces paysages mais aussi les découvertes et les moments d'émerveillement que j'y ai vécus. C'est aussi pour ces raisons que je rends hommage à la générosité de cette terre, de cette nature et de ces paysages : si pauvres et à la fois si généreux. Il est très important pour moi de partager la beauté de ces endroits. Mon travail est un mélange de tout ça.

QU'EST-CE QUI INSPIRE TON TRAVAIL ?

L'enfance m'inspire énormément. J'ai la chance de voyager et de pouvoir mélanger ce que j'ai vu. Les dessins parlent aussi beaucoup du plastique que nous voyons désormais traîner un peu partout, tous pays confondus. Ce qui m'intéresse, c'est la façon dont on utilise le plastique intelligemment et dont on l'optimise. Je ne suis pas défenseur de la critique à tout prix. Il y a du bon dans ce matériel et il s'agit de savoir comment le rationner et l'utiliser à bon escient. Il ne faut pas juste bannir le plastique et couper des arbres pour faire du carton. J'ai travaillé avec des matériaux de récupération dans certaines de mes œuvres. L'écologie a une place centrale dans l'ensemble de mon travail. Chez nous on dit, "La nature vieillit", comme les hommes. Elle fond, elle sèche et parfois, les ressources ne sont plus suffisantes.

TU ES D'ORIGINE PEULE, COMMENT CETTE CULTURE INFLUENCE-T-ELLE TON TRAVAIL ?

Exactement. La culture peule fait partie de mon identité. Tout ce que j'ai appris, tant sur le plan social qu'artistique, vient de cette culture. L'imaginaire de mon enfance, directement enraciné dans la tradition peule, est la genèse de mon travail et le vaisseau mère de mon inspiration. Pendant un moment de ma vie, ma famille et moi avons été nomades. Petit, je gardais

CAN WE SAY THAT YOUR WORKS ARE A WAY TO PAY TRIBUTE TO YOUR ORIGINS AND YOUR CHILDHOOD?

Indeed, my works pay tribute to my roots and my childhood. They are my main sources of inspiration. In my work, I try to share the pleasant souvenirs I have from the time I was a shepherd. Through my works, I try my best to share the emotions I felt in these landscapes but also the discoveries I have made and the moments of delight I have experienced there. This is also why I pay tribute to the generosity of the land, of nature and the landscapes - so poor but at the same time so generous. It is really important to me to share the beauty of these places. My work is a mix of all of this.

WHAT DOES INSPIRE YOUR WORK?

Childhood inspires me a lot. I'm lucky enough to travel and be able to mix what I have seen. My drawings also talk a lot about plastic that we can see now lying around everywhere, in every country. What interests me is how we can use plastic intelligently and how we can optimise it. I am not an advocate of criticism at all costs. There is some good in this material and it is about how to ration it and use it wisely. We shouldn't just ban plastic and cut down trees to make cardboard. I have worked with waste materials in some of my pieces. Ecology has a central place in all my work. In our country, we say: «Nature grows old», like people. It melts, it dries, sometimes the resources are no longer sufficient.

YOU ARE OF PEUL ORIGIN, HOW DOES THIS CULTURE INFLUENCE YOUR WORK?

Exactly. The Peul culture is part of my identity. Everything I have learned, both socially and artistically, comes from this culture. The imagination of my childhood, directly rooted in the Peul tradition, is the genesis of my work and the mothership of my inspiration. For a time in my life, my family and I were nomads. As a child, I herded goats, sheep and cows. Children are bigger than goats. I guess that is the reason why I draw mostly goats. From above, you can see them better to draw, while cows are too high to be fully perceived by a child. Animals are extremely

des chèvres, des moutons et des vaches. Les enfants sont plus grands que les chèvres. J'imagine que c'est ce qui m'a poussé à dessiner principalement des chèvres. Comme on est au dessus, on les voit mieux pour les dessiner alors que les vaches sont trop hautes pour être pleinement perçues par un enfant. Les animaux sont extrêmement importants dans la tradition peule. On se nourrit de leur lait et de leur viande, on les fête et on les soigne. En fait, on ne vit principalement que du lait, surtout quand on emmène les troupeaux en pâturage. La viande est réservée majoritairement aux fêtes. Les animaux créent le lien social. Ils gardent les gens proches. C'est la base de la vie nomade.

QU’EST-CE QUI T’A AMENÉ À RECOUVRIR LA PEAU DE TES PERSONNAGES DE PEINTURE OU D’ENCRE NOIRE ?

Dans mes premières photos, je ne photographiais que les ombres de mes modèles. Désormais, je peins les peaux en noir. Je suis fasciné par les ombres. J’aime bien le côté imaginaire et enfantin des ombres. Je capturais les ombres qui se dessinaient sur les murs, les sols, en fonction des fonds. À un moment, j’ai commencé à être limité car le soleil ne va pas sur tous les murs. Il y a des fonds que j’aime mais où l’ombre ne va pas. La suite logique de mon travail a voulu que je commence à photographier des personnages. À partir de là, je me suis dit : pourquoi ne pas les transformer en ombre ? J’ai donc commencé à peindre les corps pour les transformer en ombre. J’aime bien ce côté imaginaire qui continue. Chacun de nous décide de donner sa silhouette, son visage ou non. De s’approprier cette ombre. C’est pour cela que je recouvre la peau de mes personnages de noir. Pour moi, c’est vraiment important de considérer tout un chacun en tant qu’être humain. C’est ce que j’essaie de partager à travers ces silhouettes. Je peins mes personnages pour les transformer en êtres neutres. Des êtres humains, sans couleur ni appartenance religieuse. C’est vraiment l’Homme en tant qu’être humain, que je représente. C’est ce qui nous lie qui est vraiment important pour moi.

important in the Peul tradition. We eat their milk and meat. We celebrate them and we take care of them. Actually, we live mainly on milk, especially when we take the herds out to pasture. Meat is mostly reserved for celebrations. The animals create the social link. They keep people close. This is the basis of nomadic life.

WHAT DID LEAD YOU TO COVER THE SKIN OF YOUR CHARACTERS WITH PAINT OR BLACK INK?

In my first photographs, I was only photographing the shadows of my models. Now, I cover their skin with black ink. Shadows fascinate me. I like their imaginary and childlike side. I used to capture the shadows on the walls or the floors, depending on the background. At some point, I started to be limited because the sun does not reach every wall. There were backgrounds that I liked but where the shadow did not go. Thus, the natural following step in my work was to directly take pictures of people. From there, I told myself: why don’t you turn them into shadows? So, I started to paint the bodies, in order to transform them into shadows. I like the fact that shadows call to our imagination. Anyone is free to decide to project their own silhouette, their own face. Anyone is free to create these shadows. That’s why I cover the skin of my characters with black. For me, it is really important to consider everyone as a human being. This is what I try to share through these silhouettes. I paint my characters to transform them into neutral beings. Human beings, without colour or any religious affiliation. It is really men as human beings that I represent. It is what links us that really matters for me.

WHAT IS THE PLACE OF COLOUR IN YOUR WORK? HOW DO YOU CHOOSE THE FABRICS FOR THE BACKGROUNDS OF YOUR PHOTOGRAPHS?

QUELLE EST LA PLACE DE LA COULEUR DANS TES TRAVAUX ? COMMENT CHOISIS-TU LES TISSUS POUR LES FONDS DE TES PHOTOGRAPHIES ?

La couleur a une grande place dans mon travail car j’ai été bercé au milieu de choses colorées : que ça soit les tissus que ma mère brodait, la décoration de la maison familiale avec des plats émaillés ; que ça soit le quotidien, les habits ; que ça soit quand j’étais au village ou à Ouaga (Ouagadougou) où tout le monde s’habille très coloré ou au marché où tout est aussi très coloré. C’est en écho à tout cela que la couleur a une grande place.

C’est pour ça aussi que je choisis souvent au marché les tissus que j’utilise pour réaliser mes fonds. Cela fait des années que je les achète et que je les garde. Donc je les photographie et les utilise comme des fonds. C’est une façon de rendre hommage à la photographie de studio, aux fonds que les photographes utilisaient lorsque l’on partait, petits, faire des photos. Dans ces studios, on avait le choix entre plusieurs fonds, plusieurs paysages dessinés, dans la nature avec des animaux sauvages, etc… On avait des posters avec des gratte-ciel à New-York. Il y avait plein de possibilités. Donc c’est aussi ce que j’essaie de partager à travers mes photos. C’est pour ça que je photographie plein de tissus qui proviennent du marché, des poubelles, ou même de personnes que je peux arrêter dans la rue pour photographier leur sac, leur veste… Souvent, ce sont des tissus qui me parlent et pour lesquels je me dis « Oui, ce tissu peut correspondre à cette personne ».

QUEL EST TON PROCESSUS DE CRÉATION POUR TES PHOTOGRAPHIES ? COMMENT TRAVAILLES-TU LES FONDS EN TISSUS DE TES PHOTOGRAPHIES ?

Je ne me considère pas en tant que photographe mais en tant qu’artiste plasticien qui utilise un appareil photo. J’essaie d’être à la fois photographe de studio et photographe reporter. J’utilise mes photos de reportage et les transforme en y ajoutant un fond et transforme ainsi la photo d’origine en photo de studio. Je mets ainsi en avant le travail artisanal des

Colour has a central place in my work because I grew up surrounded by colours: whether they be the fabrics that my mother embroidered, the decoration of our family home with enamelled dishes; whether in daily life through our clothes; whilst I was in the village or in Ouaga (Ouagadougou), where everyone dresses with lots of colours, or when we were going to the market where everything is also very colourful. Echoing these memories, colour imbues my art.

That is also why I often choose the fabrics I use to create my backgrounds from the market. I have been buying and keeping them for years. So, I photograph them and use them as backgrounds. It is a way to pay tribute to studio photography and to the backgrounds that photographers used when we were going out as children to take pictures. In these studios, we had the freedom to choose between several backgrounds: several drawn landscapes, in nature with wild animals, etc. We had posters with skyscrapers in New York. There were a lot of possibilities. So that is also what I try to share through my photos. That is why I photograph a lot of fabrics that come from the market, from trash, or even from people that I stop in the street, to photograph their bag or their jacket. Often, they are fabrics that speak to me and for which I tell myself: «Yes, this fabric can match this person’s soul».

WHAT IS YOUR CREATIVE PROCESS FOR YOUR PHOTOGRAPHS? HOW DO YOU WORK WITH THE FABRIC BACKGROUNDS IN YOUR PHOTOGRAPHS?

I don’t consider myself a photographer but rather a visual artist who uses a camera. I try to be both: a studio photographer and a photojournalist. I use my journalism and transform it by adding a background. In this way, I turn original photographs into studio photographs. I want to highlight the artisanal work of

tisserands. C'est comme si je faisais des tissages, non pas fil par fil mais de manière numérique. Je gomme la photo. Je gomme les lignes fil par fil comme pour créer un grillage. Ensuite, en gommant la photo d'origine, la deuxième photo qui est en arrière-plan apparaît. Finalement, je superpose les deux photos. Mes fonds de studio peuvent être la photo de tissus, de murs peints, de carrelages - prises lors de mes voyages au Maroc, ou ailleurs. J'utilise le numérique sans retoucher les images, que ce soit le fond ou l'image de base. Pour combiner les deux, j'utilise le même procédé que les tisserands mais à l'aide d'un outil numérique.

Je rends hommage à tous ces beaux métiers artisanaux qui font apparaître des choses, à tous ces studios photo que j'ai aimé découvrir et à tous ces photographes reporters qui sont des photographes courageux qui nous partagent beaucoup et nous permettent de voyager et de nous faire découvrir plein de choses à travers leurs photos. Je m'efforce de tout combiner en jouant avec.

DE MANIÈRE GÉNÉRALE, QUELLE IMAGE DU BURKINA FASO VEUX-TU DONNER ?

Je dirais le vivre ensemble, la joie, l'hospitalité et l'entraide ! Il y en a tellement qu'on ne peut pas tout citer !

weavers. It is as if I were weaving, not thread by thread but digitally. I erase the photo. I erase the lines, thread by thread, to create a grid. Then, by erasing the original photo, the second photo in the background appears. Finally, I overlay the two photos. My backgrounds can be photos of fabrics, painted walls, tiles - taken during my travels in Morocco, or elsewhere. I use digital tools but I do not retouch the images, the background nor the first image. To combine both, I copy the same process used by weavers but with a digital tool.

I pay tribute to craftsmen who create things from their hands. I pay tribute to all these photo studios that I liked to discover. I also pay tribute to all photo reporters - who are courageous photographers - who share a lot with us, allowing us to travel and making us discover a number of things through their images. I try to combine all these elements while playing around them.

GENERALLY SPEAKING, WHAT IMAGE OF BURKINA FASO DO YOU WANT TO CONVEY?

I would say living together, joy, hospitality and mutual help! There are so many images that we can't mention everything!

Je peins mes personnages pour les transformer en êtres neutres. Des êtres humains, sans couleur ni appartenance religieuse. C'est vraiment l'Homme en tant qu'être humain, que je représente. C'est ce qui nous lie qui est vraiment important pour moi.

I paint my characters to transform them into neutral beings. Human beings, without colour or any religious affiliation. It is really men as human beings that I represent. It is what links us that really matters for me.

SHADOWED PEOPLE

TEXTE PAR / TEXT BY
SAÏDOU DICKO

FR (TEXTE ORIGINAL)

Je suis le prince qui règne dans la joie, dans le partage et l'entraide malgré les obstacles du quotidien. Mon trône est sur un champ de pétrole, mon peuple n'y a pas accès et mon royaume est sur un champ cultivable non exploité. Je suis sûr et j'espère (Hope) que nos enfants cultiveront tous nos champs et partageront les récoltes sous des arbres dans la nuit sous la lumière du soleil.

Je suis la reine mère poule qui a été déplumée par mes princes et princesses. J'espère (Hope) de tout mon cœur qu'ils pourront voler avec mes plumes.

Je suis l'enfant joyeux et drôle, entouré d'adultes hantés par leur passé glorieux et soucieux de leur avenir, et moi je profite du présent, et j'espère (Hope) partager leur futur glorieux...

Je suis l'enfant capricieux avec une bouille d'ange. Mes journées sont rythmées de pleurs, de joies fractionnées et de réclamations de non-dû. J'espère que quand je serai grand je ressemblerai à ma petite sœur de deux ans qui est drôle, joyeuse, partageuse et autonome....

Je suis un être humain transformé en ombre par un artiste qui a eu la chance de voyager dans plusieurs pays.

Il a fait des photos dans lesquelles il intègre mes photos du quotidien ou pas. Il transforme mon corps en ombre dans son studio photo en perpétuel mouvement. J'espère (Hope) que j'aurai aussi la chance de voyager autant que mon ombre.

Je suis l'ombre qui navigue dans un monde virtuel qui est devenu si réel que ma réalité est devenue virtuelle.

Nous sommes dans un monde rempli d'ombres entourées de quelques personnes. Nous espérons que la majorité de nos ombres deviendront les personnes que nous étions.

Pourquoi sommes-nous devenus des spectateurs de drames que nous aurions pu éviter ?

Pourquoi sommes-nous si seuls au milieu de tous ?

Je suis tout simplement une ombre, votre ombre, leurs ombres, son ombre, mon ombre.

EN

I am the prince who reigns in joy, by sharing and in mutual help, in spite of the obstacles of daily life. My throne is on an oil field, my people do not have access to it, and my kingdom is on an untapped farmland. I am sure and I hope (Hope) that our children will cultivate all our fields and will share the crops in the night under the trees and the sunlight.

I am the queen mother hen who was plucked by my princes and princesses. Hope (Hope) with all my heart that they will fly with my feathers.

I am the child, happy and funny, surrounded by adults, haunted by their glorious past and concerned about their future, while I take advantage of the present, and I hope (Hope) to share their glorious future...

I am the capricious child With an angel face. My days are punctuated by tears, broken joys and unpaid claims. I hope that when I grow up I will look like my little sister of 2 years old who is funny, happy, sharing and autonomous...

I am a human being transformed into a shadow by an artist who has had the chance to travel to several countries.

He made photos in which he integrates my photos of everyday life or not. He turns my body into shadows in his photo studio which is in perpetual motion. I hope (Hope) that I will also have the chance to travel as much as my shadow.

I am the shadow that navigates a virtual world that has become so real that my reality has become virtual.

We are in a world filled with shadows surrounded by a few people. We hope that the majority of our shadows will become the people we were.

Why did we become spectators of drama that we could have avoided?

Why are we so alone in the middle of all?

I'm just a shadow, your shadow, their shadows, my shadow.



PHOTOGRAPHIE PEINTE

FR

EN

Sur papier photographique, Saïdou Dicko recouvre les silhouettes des enfants d'encre noire, les transformant en ombres. Devenus des personnages anonymes, leur identité n'est limitée que par leur imagination. Le monde leur appartient. Derrière eux, l'artiste superpose des tissus floraux grâce à ses pinceaux numériques, ne laissant apparaître que la trame principale. Les fils suivent le mouvement des figures, offrant aux récits un cadre intime et singulier. Ombres espiègles errant dans une forêt de bidons en plastique, ils vivent leurs propres aventures, loin de la réalité de la vie mortelle.

Dicko privilégie la spontanéité des enfants jouant devant la maison familiale aux murs bleus plutôt que de longues séances de pose mises en scène. Il opte pour la couleur plutôt que le noir et blanc, apportant chaleur et joie à son univers visuel. Il s'appuie également sur les outils numériques, qui lui permettent de découper, tisser et assembler plus librement les arrière-plans et les figures que les dispositifs traditionnels. Son studio numérique offre des possibilités infinies, à l'image de l'imagination des enfants qu'il photographie. À partir de ces éléments assemblés, il crée une image finale qu'il personnalise en recouvrant la peau des sujets d'encre noire.

On photographic paper, Saïdou Dicko covers the silhouettes of the children with black ink, transforming them into shadows. Becoming anonymous characters, their identity is limited only by their imagination. The world belongs to them. Behind them, the artist superimposes floral fabrics using his digital brushes, leaving only the main weave. The threads follow the movement of the figures, offering the stories an intimate and unique frame. Mischievous shadows wandering through a forest of plastic cans, they live out their own adventures, away from the reality of mortal life.

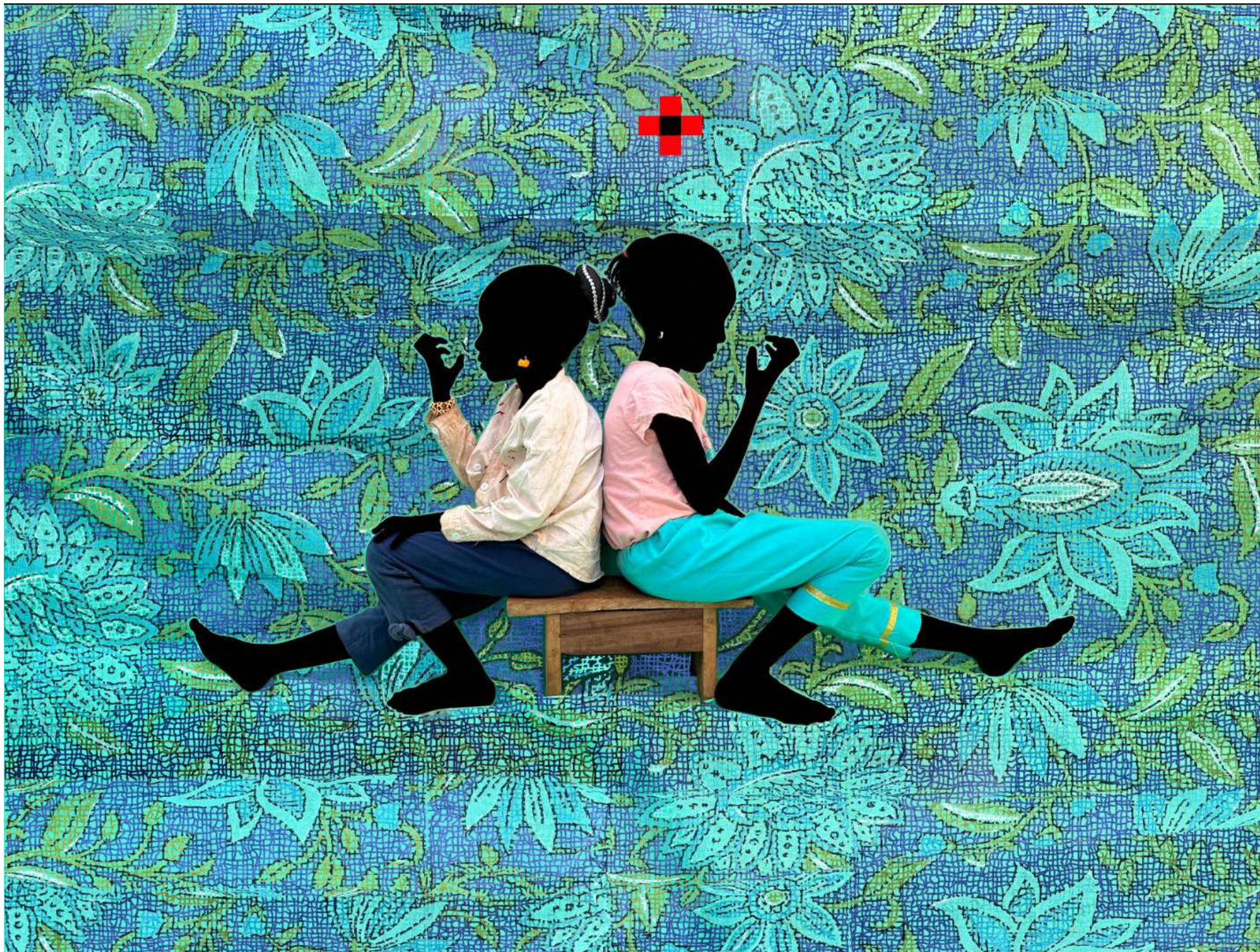
Dicko favors the spontaneity of children playing in front of the blue-walled family home rather than long, staged posing sessions. He chooses color over black and white, bringing warmth and joy into his visual world. He also relies on digital tools, which allow him to cut, weave, and assemble backgrounds and figures more freely than traditional setups. His digital studio offers endless possibilities, echoing the imagination of the children he photographs. From these assembled elements, he creates a final image that he personalizes by covering the subjects' skin with black ink.



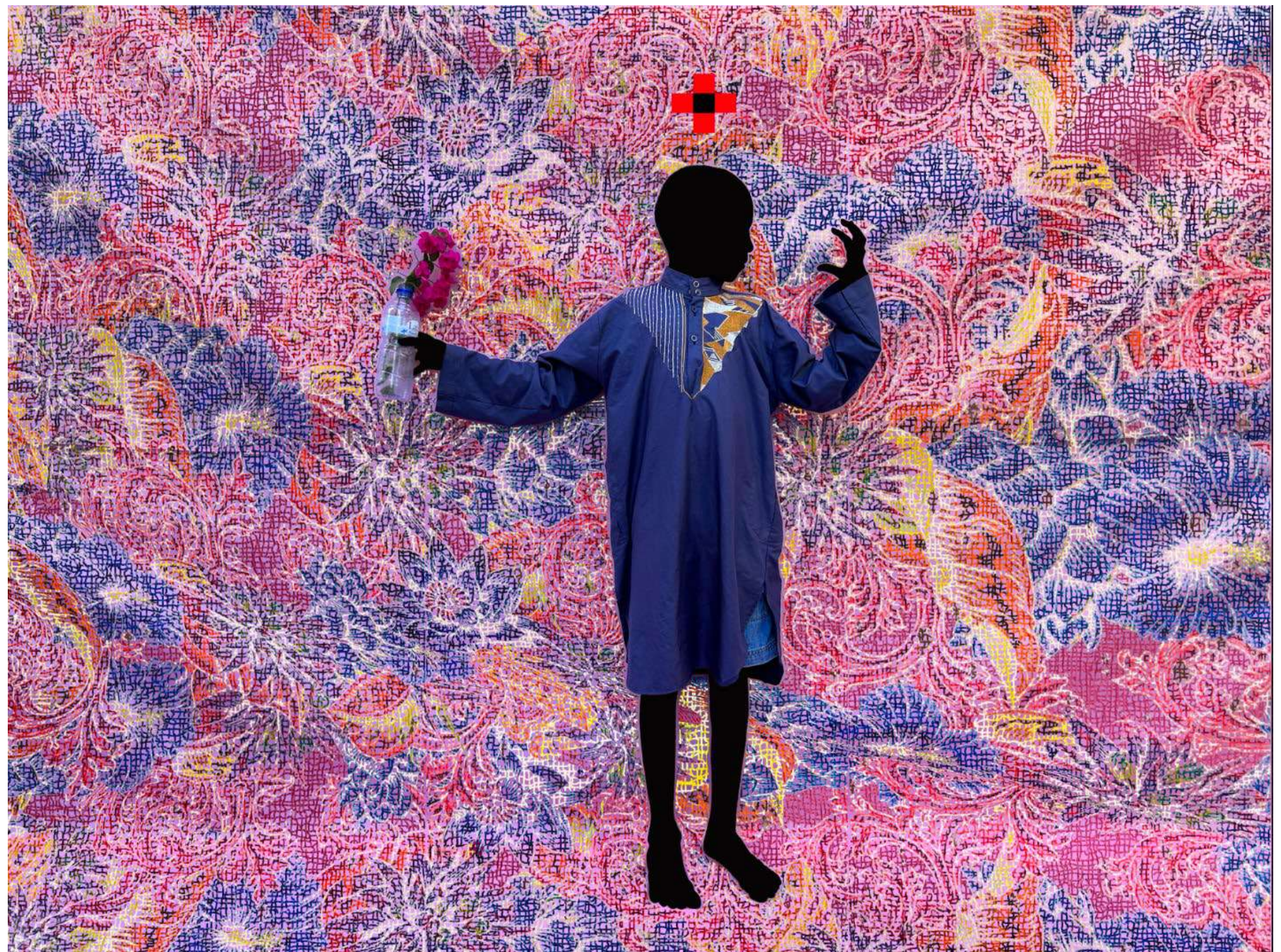
CONFIANCE, T25 BF18, 2025
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
75x100 cm / 30x39 in



LES COUSINS, T25 BF21, 2025
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
75x100 cm / 30x39 in



THE BEST FRIENDS CONNECTION T PARIS LOTUS, 2023
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
90x120 cm / 35x47 in



YOU CAN TAKE IT TFR SCI-FI, 2023
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
90x120 cm / 35x47 in

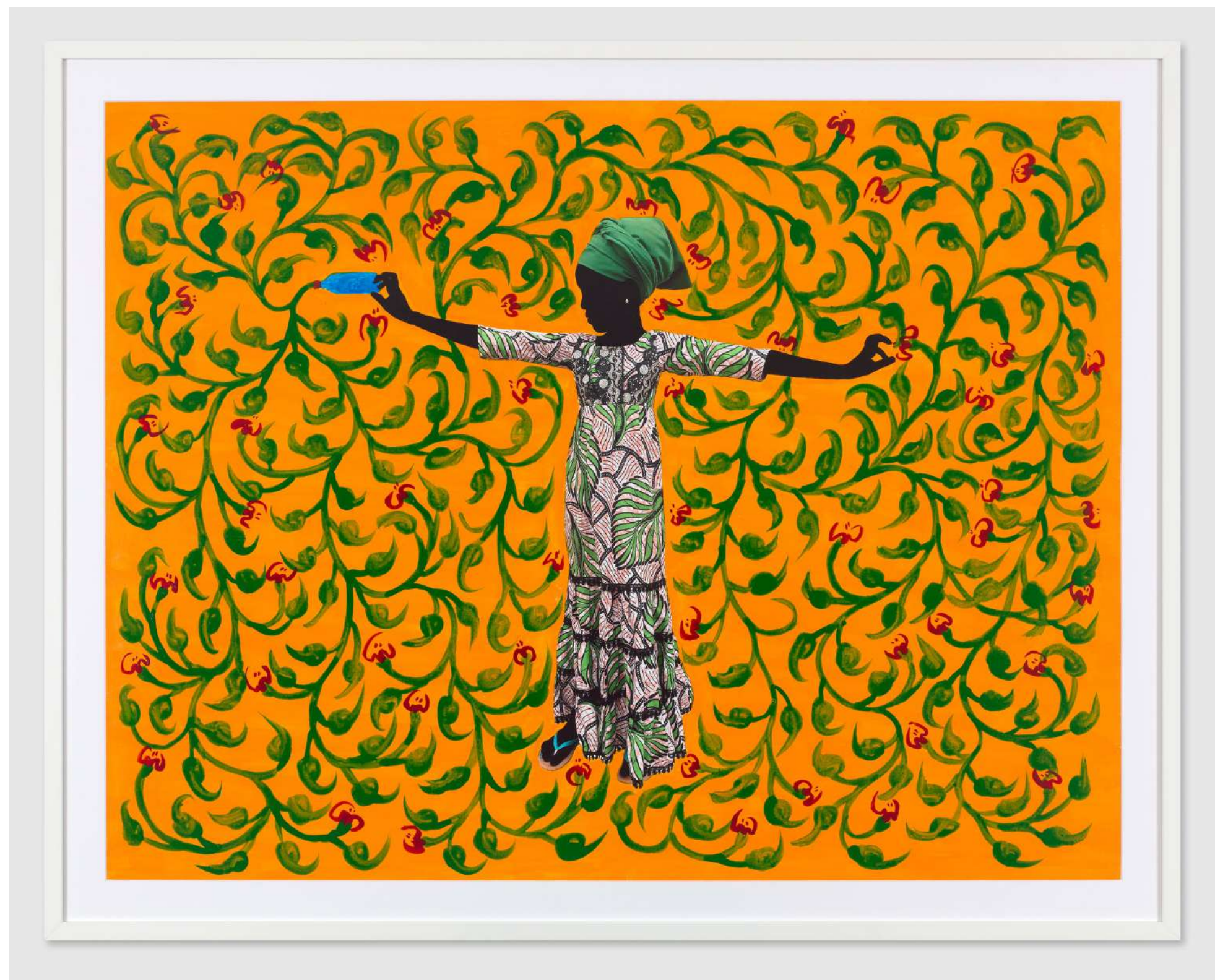




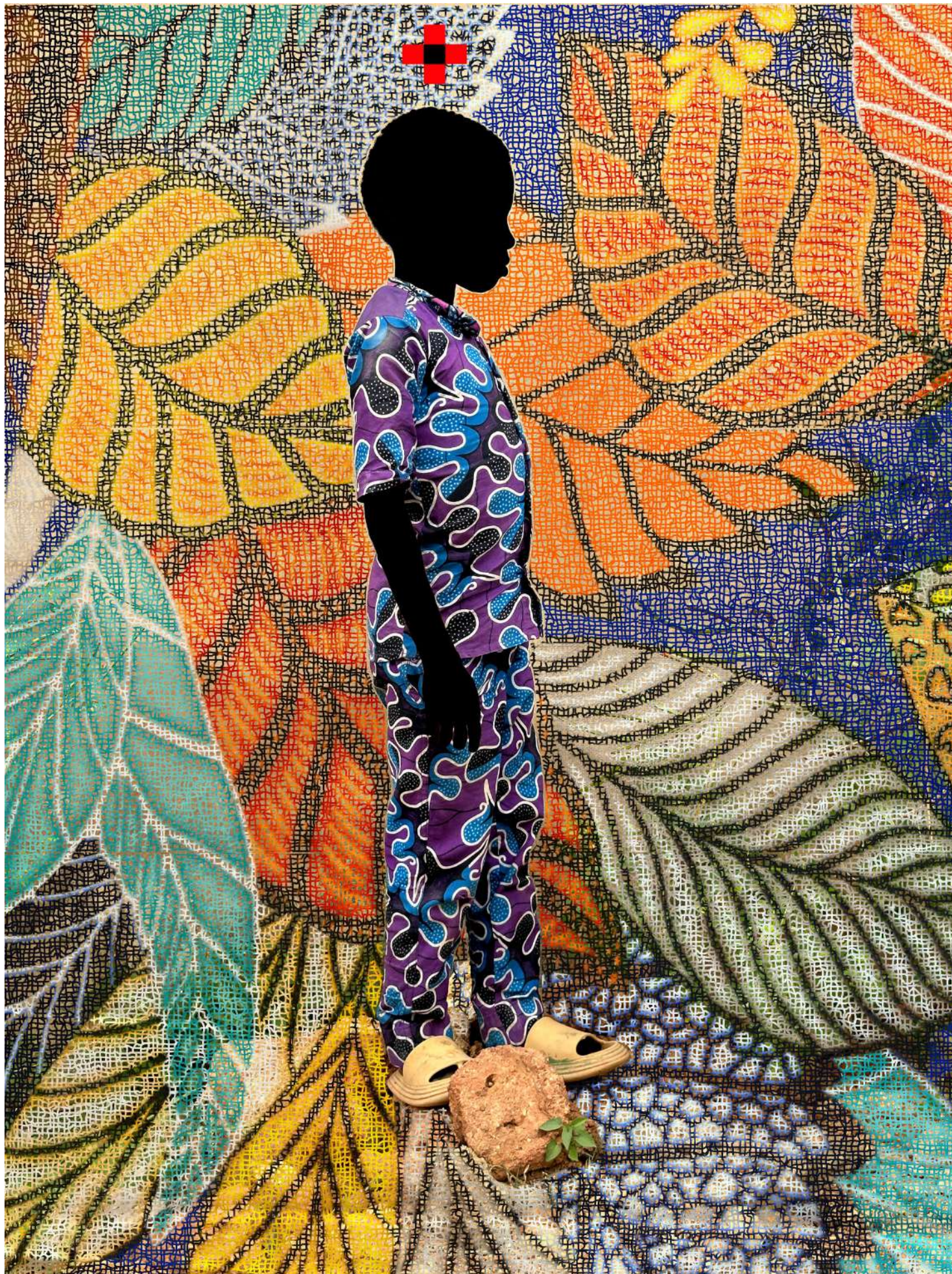
THE PRINCE OF FLOWERS, 2023
Encre sur photographie. Pièce unique.
Ink on photography. Unique piece.
75x100 cm / 30x39 in



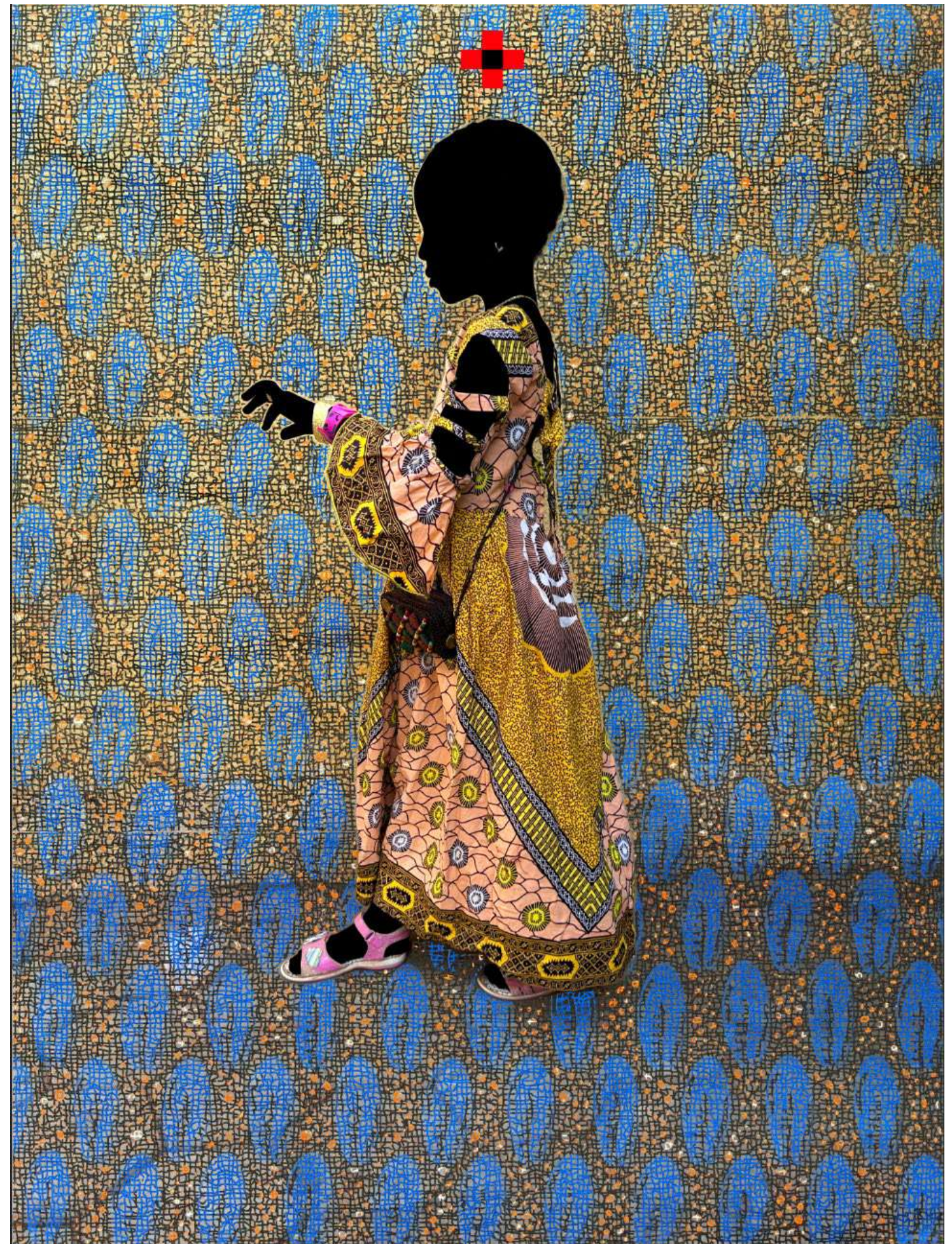
UNTITLED, 2025
Encre sur photographie. Pièce unique.
Ink on photography. Unique piece.
45x60 cm / 18x24 in



LA PRINCESSE DE LA NATURE, 2025
Aquarelle et encre sur photographie. Pièce unique.
Watercolour and ink on photography. Unique piece.
85x110 cm / 34x43 in



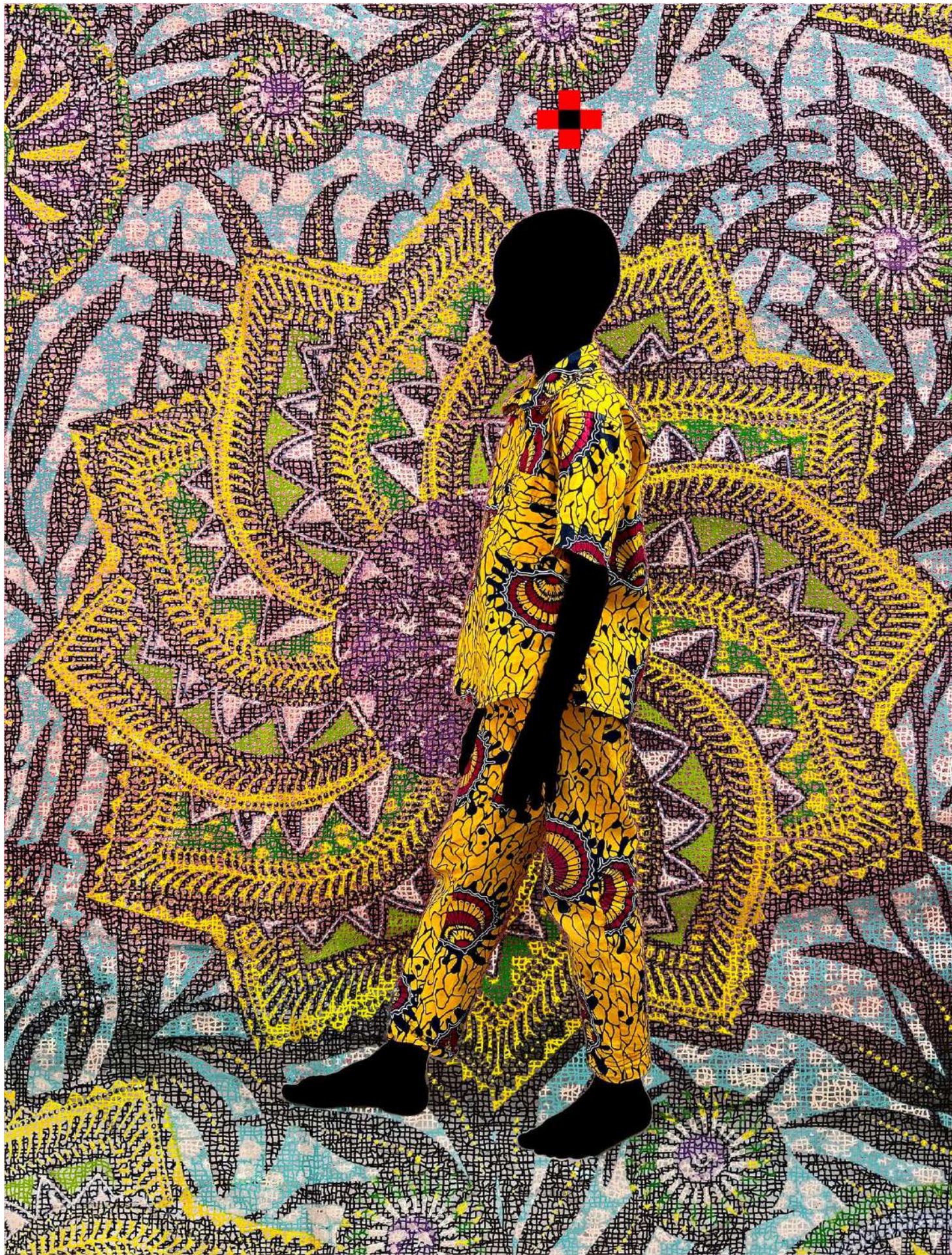
PRINCE OF THE WAVES T BF FEUILLES, 2023
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
120x90 cm / 47x35 in



PRINCESS OF GOLD, T BF CORIS, 2023
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
100x75 cm / 39x30 in



SUITE DE L'EXPOSITION ↘



LOUDSPEAKER T BF LOTUS, 2022
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
120x90 cm / 47x35 in



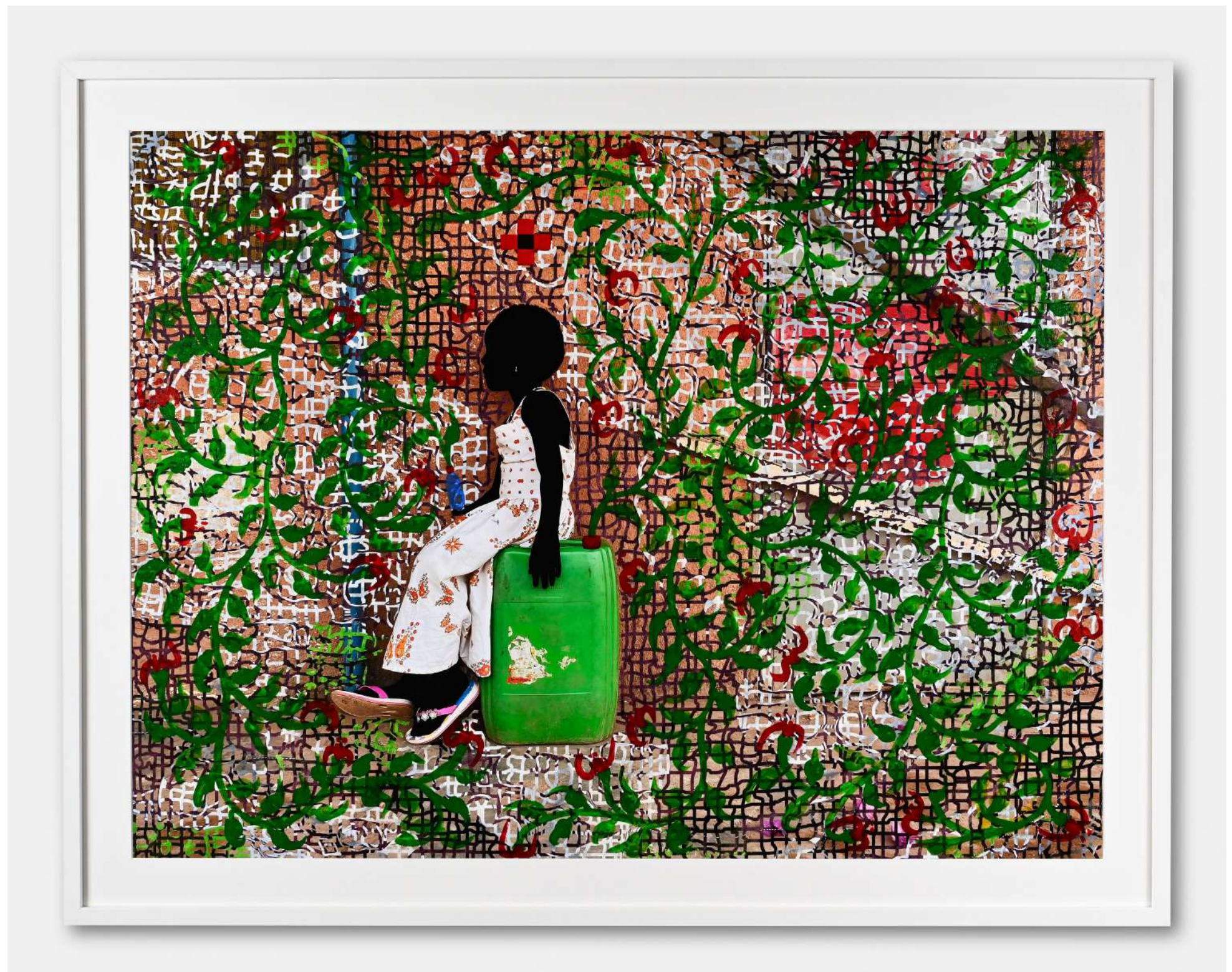
LA PRINCESSE DE CYGNE SUR LE TRÔNE ACT1 T FLEUR, 2022
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
120x160 cm / 47x63 in



L'ORANGE ACT1 T10, 2024
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
90x120 cm / 35x47 in



BREAKFAST TIME, 2025
Aquarelle et encre sur photographie. Pièce unique.
Watercolour and ink on photography. Unique piece.
110x85 cm / 43x34 in



LIANE DE JOIE, 2025
Aquarelle et encre sur photographie. Pièce unique.
Watercolour and ink on photography. Unique piece.
75x100 cm / 30x39 in



THE PINK SHOES, 2025
Aquarelle et encre sur photographie. Pièce unique.
Watercolour and ink on photography. Unique piece.
85x110 cm / 34x43 in



THE GREEN STATUE, 2025

Aquarelle et encre sur photographie. Pièce unique.

Watercolour and ink on photography. Unique piece.

75x100cm / 30x39 in



UNTITLED, 2025
Encre sur photographie. Pièce unique.
Ink on photography. Unique piece.
45x60 cm / 18x24 in



VIP MEETING T HYACINTHE OUATTARA, 2022
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
90x120 cm / 35x47 in



ELÉGANCE T12, 2021
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
100x75 cm / 39x30 in



LA PLUME T PARIS LOTUS, 2023
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
90x120 cm / 35x47 in



MOON PRINCESS TMS1, 2022
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
160x120 cm / 63x47 in





RECYCLING-PRINCESS-DIOR-BAG-ACT2-T-OPERA-DE-SYDNEY, 2023

Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.

Ink and digital collage on photography. Unique piece.

90x120 cm / 35x47 in



SYDNEY BRANCHES ACT2 TFR PILES,, 2023
Encre et collage digital sur photographie. Pièce unique.
Ink and digital collage on photography. Unique piece.
90x120 cm / 35x47 in



MISS NATURE PEINTURE, 2022

Aquarelle, encre et collage sur photographie. Pièce unique.

Watercolour, ink and collage on photography. Unique piece.

90x120 cm / 35x47 in

AQUARELLE

FR

EN

Les médiums que Saïdou Dicko adopte sont eux aussi personnels. Ses dessins évoluent sur le papier tata : feuilles héritées d'une imprimerie installée à Vichy dans laquelle sa tata travaillait. Alors qu'elles étaient les esquisses de son projet textile, ses aquarelles entamées en 2020 sont devenues oeuvres à part entière, écho à l'univers de l'artiste peuplé d'enfants, d'animaux et de fleurs imaginaires nourries de déchets plastiques.

Dans les dessins de Saïdou Dicko, les personnages au centre de la page blanche sont livrés à eux-mêmes. Dans une attitude contemplative, ils font état du monde qu'on leur a laissé. C'est à eux qu'il revient de proposer un lendemain. Loin des catastrophes naturelles, l'être humain et la nature vivent en harmonie. Saïdou Dicko dessine une invitation à la bienveillance et à renouer avec notre environnement. Le plastique, nerf de la guerre écologique actuelle, alimente ici une nature renaissante et devient ainsi source de vie.

The materials Dicko uses are also personal. His drawings take place on the paper he calls *papier tata* (auntie paper). These sheets come from the printing factory his aunt (tata) used to work for. Whilst they were originally the drafts for his textile project, the watercolours he started in 2020 finally became artworks in themselves - mirroring the artist's universe inhabited with children, animals and imaginary flowers that bloom from plastic waste.

In Saïdou Dicko's drawings, the characters at the center of the blank page are left to their own devices. In a contemplative attitude, they report on the world they have been left with. It's up to them to propose a tomorrow. Far from natural disasters, human beings and nature live in harmony. Saïdou Dicko draws an invitation to benevolence and to reconnect with our environment. Here, plastic, the sinews of today's ecological war, feeds a reborn nature and becomes a source of life.

WATERCOLOUR PAINTING





PAGE PRÉCÉDENTE / PREVIOUS PAGE
LE TAPIS PEULH, PRINCESSE BERGÈRE, 2022
 Aquarelle, encre et crayon sur papier marouflé sur toile
 Watercolour, ink and pen on paper mounted on canvas
 140x270 cm / 55x107 in

DROITE / RIGHT
UNIFORMES, 2025
 Aquarelle sur papier
 Watercolour on paper
 30x40cm / 12x16 in



THE PRINCESS OF BEIJING, 2025
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
40x30 cm / 16x12 in



À PARTS ÉGALES, 2025
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
40x30 cm / 16x12 in



THE WATER GATE, SOUTH, 2025
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
50x66 cm / 20x26 in

PAGE SUIVANTE / FOLLOWING PAGE
LAUNDRY, AIR CONDITIONER, 2025
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
50x132 cm / 20x52 in





LA SIESTE, 2024
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
30x40 cm / 12x16 in



GAUCHE / LEFT
LA CONNEXION, 2025
 Aquarelle sur papier
 Watercolour on paper
 30x40 cm / 12x16 in



DROITE / RIGHT
SMELLS GOOD, 2025
 Aquarelle sur papier
 Watercolour on paper
 30x40 cm / 12x16 in



LA SIESTE SOUS LA CLIM AU NATUREL, 2024
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
30x40 cm / 12x16 in



LES FLEURS JAUNES, 2023
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
30x40cm / 12x16 in



MISS RED AND WHITE, 2023
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
30x40cm / 12x16 in





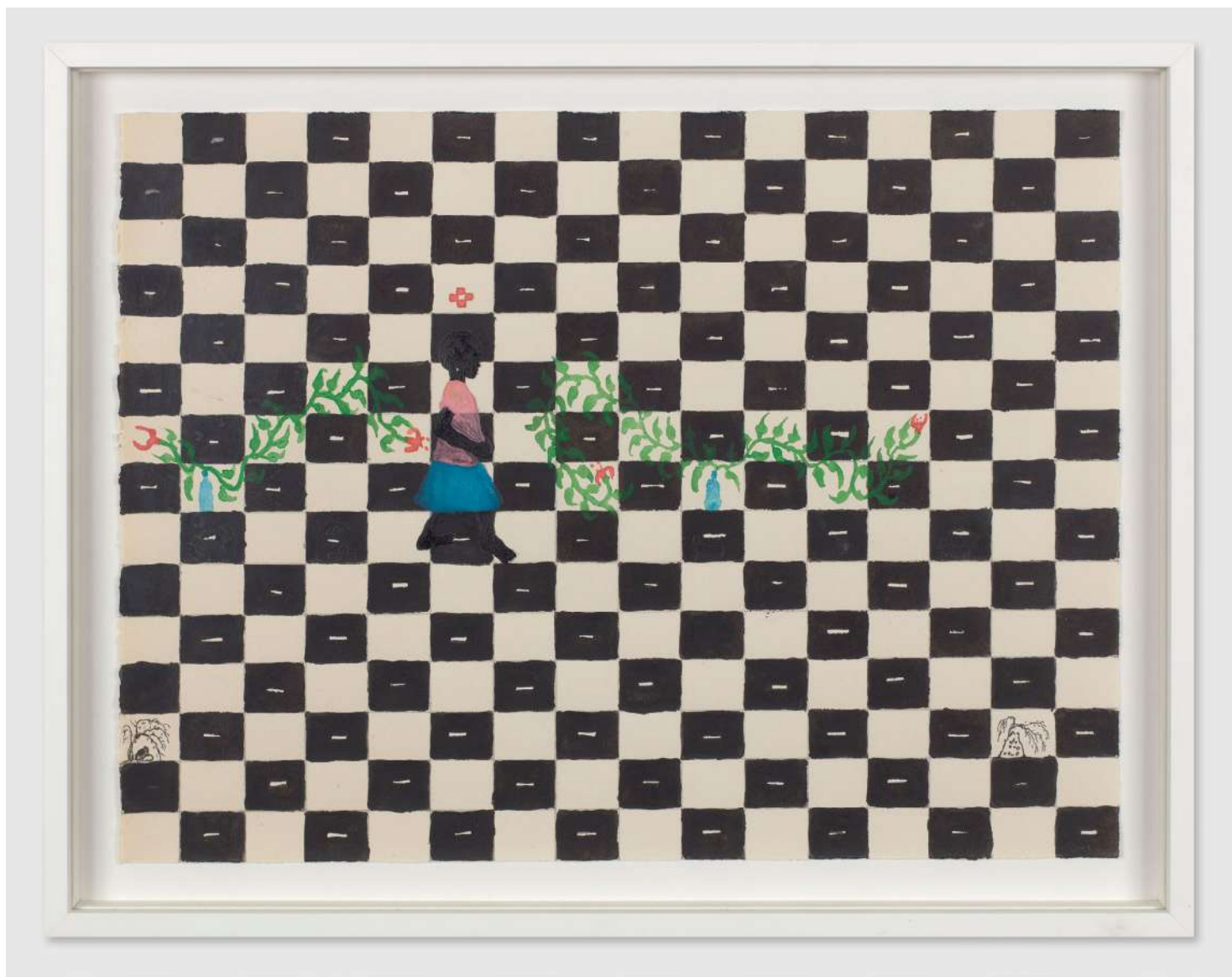
THE JUMP, 2024
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
50x65 cm / 20x26 in



SOUVENIR, 2023
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
40x30 cm / 16x12 in



LA CONVERSATION, 2024
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
30x40 cm / 12x16 in

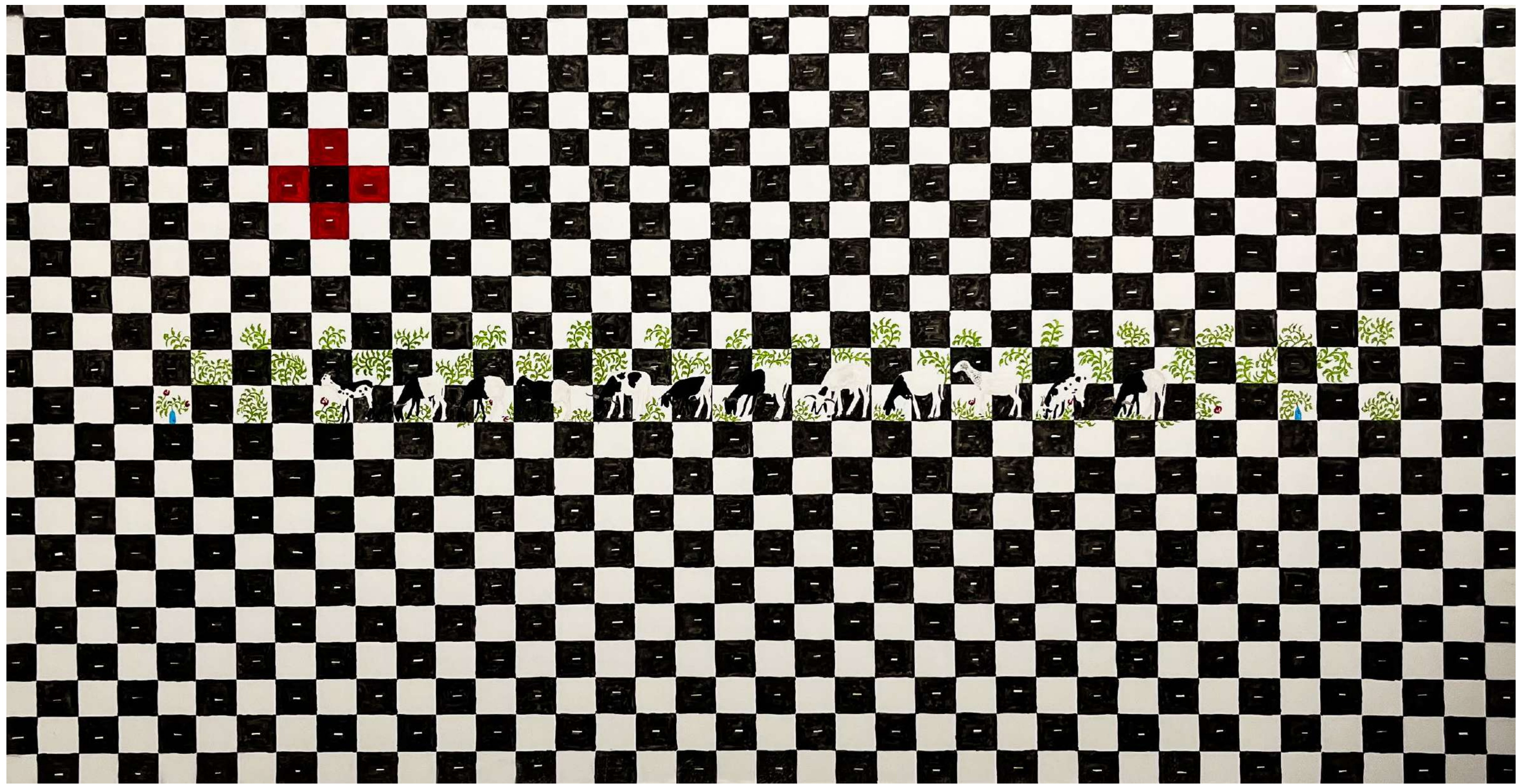


LE TAPIS PEULH, PRINCESSE, 2021
Aquarelle sur papier
Watercolour on paper
30x40 cm / 12x16 in



GAUCHE / LEFT
L'ÉQUILIBRE, 2022
 Aquarelle sur papier
 Watercolour on paper
 40x30 cm / 16x12 in

PAGE SUIVANTE / NEXT PAGE
L'ÉQUILIBRE, 2022
 Aquarelle sur papier
 Watercolour on paper
 40x30 cm / 16x12 in



TEXTILES

FR

EN

Ses oeuvres sur tissu mettent en avant l'artisanat traditionnel burkinabé. Elles témoignent d'un savoir-faire ancestral. Saïdou Dicko pare ces toiles en coton biologique réalisées à la main d'éléments plastiques récupérés. Témoins de l'importance de réutiliser ce qui existe déjà, ils sont un clin d'oeil aux bidons qu'ils mettent en scène. Jadis contenant de l'essence puis de l'eau, ils deviennent tour à tour trônes et canapés confortables, revisités par une imagination infinie.

La notion de cycle est au cœur de la pratique même de Saïdou Dicko. Les images qu'il capture se voient octroyer une multitude de vies et d'histoires d'un médium à l'autre - de la photographie au papier, du papier au tissu. Toujours, la croix peule s'impose comme une signature au-dessus de la tête des personnages. Allusion aux tapis décoratifs traditionnels de la culture peule, elle exalte la beauté et met en avant l'humain plutôt que l'individu.

His works on fabric showcase traditional Burkinabe craftsmanship. They bear witness to ancestral know-how.

Saïdou Dicko adorns his handmade organic cotton canvases with recycled plastic elements. Testifying to the importance of reusing what already exists, they are a nod to the cans they feature. The notion of cycle is at the heart of Saïdou Dicko's practice.

The images he captures are given a multitude of lives and stories from one medium to another - from photography to paper, from paper to fabric. Always, the Peul cross stands out like a signature above the characters' heads. An allusion to the traditional decorative rugs of Peul culture, it exalts beauty and emphasizes the human rather than the individual.



THE QUEEN OF WATER, 2023

Broderie et plastique sur tissage traditionnel en coton biologique, fabriqué au Burkina Faso par des artisans tisserands.

Embroidery and plastic on traditional organic cotton weaving, made in Burkina Faso by artisan weavers

65x92 cm / 25x36 in





THE WATER CARRIES ME, 2023

Broderie et plastique sur tissage traditionnel en coton biologique, fabriqué au Burkina Faso par des artisans tisserands.

Embroidery and plastic on traditional organic cotton weaving, made in Burkina Faso by artisan weavers
65x92 cm / 25x36 in





IMAGINATION HAS NO LIMITS, 2024

Encre et aquarelle sur tissu traditionnel en coton biologique, fabriqué au Burkina Faso par des artisans tisserands.

Ink and watercolour on traditional organic cotton weaving, made in Burkina Faso by artisan weavers
52x73 cm / 20x28 in



THE FIRST ONE, 2024

Encre et aquarelle sur tissu traditionnel en coton biologique, fabriqué au Burkina Faso par des artisans tisserands.

Ink and watercolour on traditional organic cotton weaving, made in Burkina Faso by artisan weavers

66x68 cm / 26x 27 in



7, RUE NOTRE DAME DE NAZARETH, 75003 PARIS

+ 33 1 40 33 13 86

INFO@AFIKARIS.COM

WWW.AFIKARIS.COM

AFIKARIS